



LETTRE CFE CGC GOUVERNANCE ET STRATÉGIE



29/08/2019

Lettre de gouvernance n°6



Comptes consolidés ENGIE du premier semestre 2019

Pour ce sixième numéro de notre lettre de gouvernance, nous avons choisi d'examiner les éléments de langage proposés par le Groupe ENGIE à l'occasion de sa communication sur les comptes du premier semestre 2019 et d'en décrypter le sens.

Quels sont les messages-clés délivrés par ENGIE ?

Le premier semestre est impacté positivement par les améliorations constatées sur le deuxième trimestre de l'année et est globalement en phase avec les prévisions budgétaires. La croissance a été soutenue par l'activité d'Energy Management (GEM) et par la production nucléaire en Belgique, qui a bénéficié d'une très bonne disponibilité et de bons prix. Cette croissance a été partiellement compensée par des résultats en retrait sur les infrastructures. L'accélération du second trimestre a été rendue possible par un retour à des températures favorables en France, ainsi que par l'amélioration de la performance des secteurs nucléaires et des solutions clients.

La stratégie, exposée au précédent Capital Market Day du mois de février 2019, s'est ainsi déployée avec un certain nombre d'acquisitions et de nouveaux marchés, parmi lesquels :

- pour le domaine des solutions clients, la signature d'un contrat de partenariat public – privé de 35 ans à Ottawa, l'acquisition de CONTI (USA), l'instauration d'un partenariat avec FIAT - CHRYSLER pour les solutions d'e-mobilité,
- pour les infrastructures gazières, le rachat du réseau de transport de TAG au Brésil,
- pour les énergies renouvelables, la mise en service de 1,4 GW au premier semestre, la mise en place d'une Joint Venture avec EDP pour l'éolien offshore, ainsi que d'un accord avec TOKYO GAS au Mexique,
- la cession de GLOW (Thaïlande) pour le secteur du thermique classique, ainsi que la signature en vue de la cession des centrales à charbon néerlandaises et allemandes.



Lettre de gouvernance n°6

Comptes consolidés ENGIE du premier semestre 2019

Ce semestre a aussi été marqué par un déficit d'hydraulicité en France, et par un contexte de discussions soutenues, avec la CRE, pour l'élaboration des nouveaux tarifs régulés de GRT Gaz, de STORENGY et de GRDF (ces travaux, en particulier ceux traitant de la rémunération des bases d'actifs

régulés, peuvent avoir des conséquences sensibles sur la valorisation du Groupe).

En conclusion de ses messages-clés, le Groupe prévoit une nouvelle accélération des résultats pour le second semestre 2019, et confirme la guidance financière 2019 aux marchés.

Sur quels chiffres ENGIE communique-t-elle ?

Le Groupe communique sur un certain nombre d'agrégats, en détaillant la croissance par rapport à l'année précédente exprimée en valeur brute et en valeur organique, ainsi que la croissance par rapport au budget. La croissance organique est déterminée après neutralisation des effets de change et de périmètre sur les comptes.

Ces agrégats sont :

- Le chiffre d'affaires (33 G€ au 1er semestre, + 9 % en croissance brute) : ce sont les ventes du Groupe.
- L'EBITDA (5,3 G€, + 1 % en brut et + 2 % en organique) : il s'agit des ventes auxquelles on a retranché les charges d'exploitation décaissables (achats, frais de personnel, impôts et taxes,...),
- Le COI (résultat opérationnel courant : 3,2 G€, +3 % en brut, +6% en organique) : il s'agit de l'EBITDA auquel on a retranché les dotations aux amortissements des actifs immobilisés.
- Le résultat net récurrent part groupe (1,5 G€) : c'est le bénéfice du Groupe
- réalisé hors événements non récurrents (dans le cadre de l'exploitation courante). Cette valeur est utilisée pour définir la guidance du Groupe. ENGIE communique sur une fourchette de 2,5 à 2,7 G€ annoncés sur l'ensemble de l'année 2019. Le résultat net récurrent sert également de référence au calcul des dividendes. Il est à noter que sur le premier semestre, le bénéfice net total part Groupe est d'un montant supérieur, soit 2,1 G€, en raison notamment de l'effet non récurrent généré par la cession des actifs de GLOW.
- La dette nette, qui s'établit à 26,1 G€, soit une croissance de 2,8 G€ par rapport à fin 2018 : c'est l'endettement financier diminué de la trésorerie disponible : la dette nette diminue grâce aux cessions d'actifs et au cash flow opérationnel, mais elle croît sous l'effet des investissements et du versement des dividendes.
- Le cash flow opérationnel (2,7 G€) : c'est le cash dégagé par les activités courantes, diminué par les appels de marge sur les instruments dérivés.



Lettre de gouvernance n°6

Comptes consolidés ENGIE du premier semestre 2019



Zoom sur le résultat opérationnel courant dégagé par :

- grandes lignes de métiers (COI)

Le COI de 3,2 G€ en valeur brute se répartit comme suit au premier semestre 2019 :

Solutions clients :	0,4	+ 4 %
Infrastructures :	1,3	- 6 % (lissage tarifaire, baisse volumes)
Renouvelables :	0,6	- 6 % (hydroélectricité en France)
Thermique classique :	0,7	- 7 % (cession Glow, bonne performance Australie)
Fourniture énergie :	0,4	- 19 % (baisse des marges retail)
Nucléaire :	- 0,2	(baisse des pertes de 75%)

- grandes zones géographiques

- sont en baisse la France hors et avec infrastructures, les USA , le Canada, la zone Moyen-Orient – Asie - Afrique,
- sont en croissance le reste de l'Europe, l'Amérique Latine et autres entités (dont GEM).

La position de la CFE Énergies

Tout en se félicitant des bons résultats du semestre et en particulier du rattrapage opéré au deuxième trimestre, la CFE Energies souligne que la tenue de la guidance 2019, et plus tard de la trajectoire du PAMT, est très dépendante du maintien de la bonne disponibilité du nucléaire au second semestre et au-delà. Bien que le nucléaire ne soit plus considéré comme au cœur de la stratégie du Groupe, les performances de ce secteur sont, elles, vitales pour la réalisation des performances financières annoncées !

Il conviendra de suivre de près les résultats des solutions clients, notamment sur le marché nord-américain, qui doivent confirmer une contribution croissante à la création de valeur du Groupe. De même, sur

les infrastructures françaises, les décisions du régulateur peuvent avoir un impact significatif sur la génération de cash.

Un autre sujet, sur lequel les parties prenantes et les marchés seront très vigilants, est constitué par l'évolution possible des provisions que le Groupe doit constituer pour le démantèlement des réacteurs nucléaires et la gestion de l'aval du cycle du combustible (évolution du devis, modification des taux d'actualisation, etc.).

La CFE Énergies tient également à souligner l'effort des salariés à l'occasion de ces résultats semestriels : le plan Lean a encore généré 116 M€ d'économies nettes sur la période.



Lettre de gouvernance n°6

Comptes consolidés ENGIE du premier semestre 2019

Conclusion : des salariés plus que jamais en première ligne

Le Groupe ENGIE dispose d'une solide réputation dans des métiers tels que notamment le gaz, héritage de Gaz de France, qui favorise son implantation et son développement dans de nombreux marchés. Mais l'évolution de son portefeuille d'activités vers de nouveaux métiers, de même que la montée en puissance de la dimension digitale dans toutes les activités, rendent plus que jamais nécessaire la réussite d'un plan d'actions RH adossé à la stratégie. Les comptes ne sont que la traduction chiffrée d'une stratégie qui, pour être conforme à ses ambitions et réussir, doit se donner une réelle dimension sociale. Tout ne se règle pas à coup d'acquisitions et de cessions, ENGIE se doit de former

ses collaborateurs aux nouveaux enjeux de sa stratégie, elle doit disposer d'une solide GPEC et développer la formation (et en particulier l'alternance) pour mieux faire face à ses besoins. Avoir plusieurs centaines, voire plusieurs milliers de postes vacants n'est pas acceptable dans un Groupe qui affiche désormais une réelle volonté de croissance. De plus, la fidélisation de la richesse humaine passe par une ambitieuse politique d'attractivité sociale. C'est à ce prix et en vertu de choix non totalement obnubilés par le cours de bourse, que les comptes annuels de l'année 2019, comme ceux des exercices futurs, seront au rendez-vous.

